

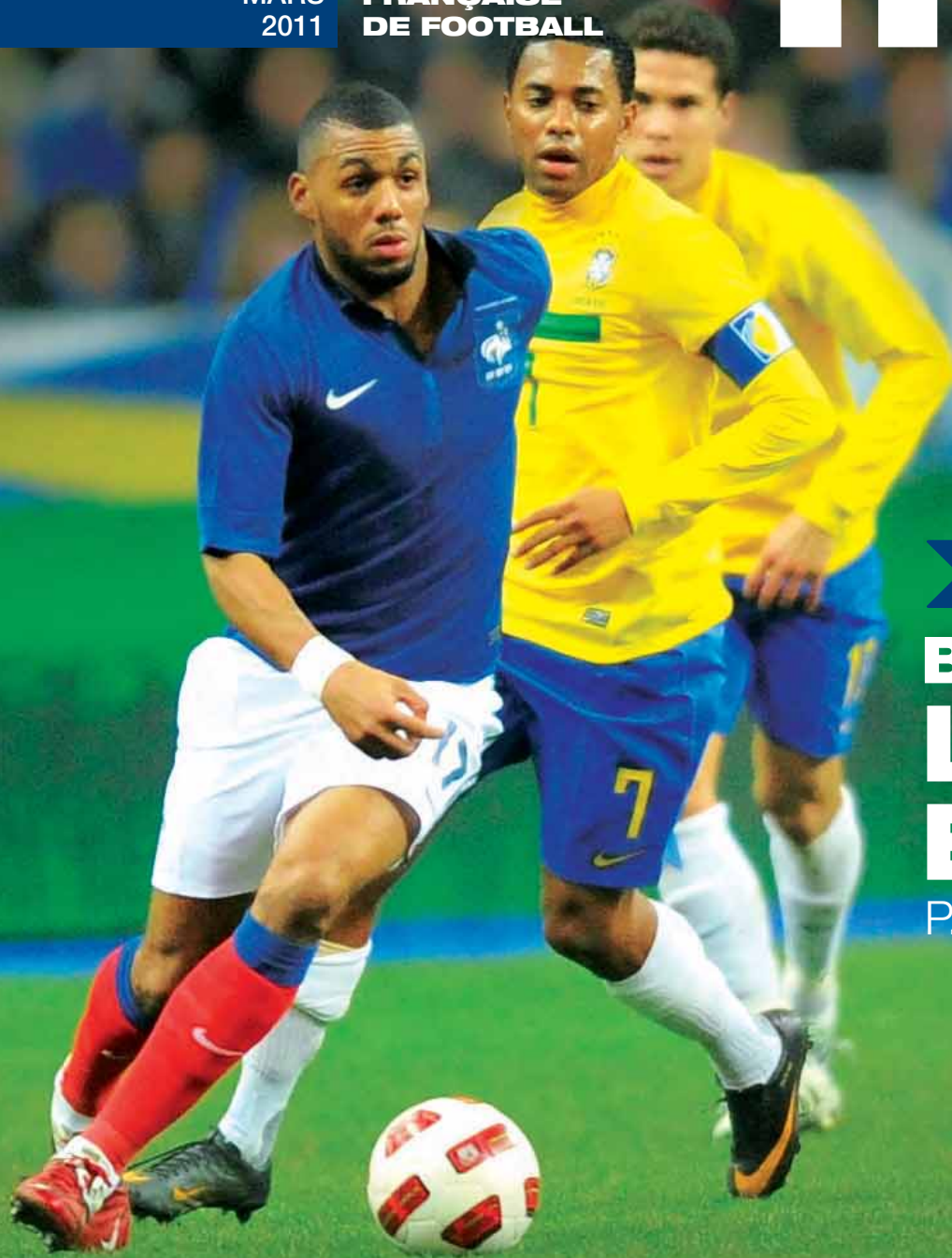


FOOT mag

#29

MARS
2011

LE MAGAZINE
DE LA FÉDÉRATION
FRANÇAISE
DE FOOTBALL



**BLEUS
L'AVENIR
EN JEU**

P.4



ENTRETIEN

**FRANCIS
SMERECKI** > P.20



DOSSIER

L'ÈRE DU FUTSAL
> P.32





Le Futsal est devenu le premier sport scolaire dans le secondaire, devant le handball. Au-delà des cours d'école, il progresse aussi à la vitesse grand V. À la fois au sein et en marge des instances du football. La FFF a décidé de consacrer des moyens conséquents pour accompagner le développement d'une discipline à part entière. *Foot Mag* se met au diapason en lançant une série sur cette pratique.

SUR LE PLEINS FEUX LE FUTSAL

Par Hervé Galand et Stéphane Lanoue

OÙ EN EST LA DISCIPLINE ?

Des championnats émergent, l'Équipe de France progresse, le nombre de pratiquants explose. Le Futsal est devenu une discipline à part entière dans l'Hexagone. État des lieux.

COMBIEN DE BRÉSILIENS présents le 9 février dernier sur la pelouse du Stade de France ont commencé par le Futsal ? L'écrasante majorité. Pato et Robinho, qui formaient le duo d'attaque, sont des enfants de la balle en salle. Combien de Bleus sélectionnés ce soir-là par Laurent Blanc sont issus de cette discipline ? Aucun. Ce constat met en perspective le retard tricolore sur les meilleures nations du monde. Sport majeur en Amérique du Sud, mais aussi dans des pays européens comme l'Espagne et l'Italie, le Futsal peine à se frayer un chemin dans l'Hexagone. Du moins dans les arcanes traditionnelles du football car la pratique connaît un véritable boum dans les quartiers, le milieu scolaire et les structures privées. Soucieuse d'accompagner l'essor d'une

discipline dont elle possède la délégation ministérielle, la Fédération a élaboré un plan de développement en huit axes (lire *Foot Mag* n°23).

"UN COMPLÈMENT FANTASTIQUE"

Les ligues et les districts en constituent les relais essentiels. Afin de cerner la situation du Futsal en leur sein, la LFA et la DTN les ont sondés à travers une grille d'évaluation composée de plusieurs critères : les championnats et les coupes régionales, la participation de leurs clubs à la Coupe Nationale, les tournois pour les jeunes (U13 à U19), le nombre de licenciés, les relations avec le milieu scolaire, les interventions dans les écoles primaires, la constitution de commissions spéciales, les formations spéci-

ques pour les éducateurs et les arbitres. La discipline n'a pas attendu l'intervention des centres de gestion pour grandir. Pour Mohammed Belkacémi, conseiller technique national pour le football dans les quartiers, elle n'est qu'une "évolution du foot de rue". "Jusqu'à une certaine époque, les gens, et les jeunes en particulier, jouaient dans des espaces réduits, dans leur rue, devant leur maison, sur un parking, au pied d'un immeuble. Ils s'auto-arbitraient. Le Futsal a apporté des codifications, avec une balle et des règles bien précises". Les compétitions sont apparues au mitan des années 90 à l'échelon national, puis à l'aube du XXI^{ème} au niveau régional. Aujourd'hui, la discipline a pris une ampleur considérable. "Elle est un élément

2005

La date de la première attribution de la délégation ministérielle à la FFF pour le Futsal. L'agrément a été renouvelé en 2008 pour une durée de quatre ans.

» S'IL SE JOUE EN GÉNÉRAL EN SALLE, LE FUTSAL PEUT AUSSI SE PRATIQUER À L'EXTÉRIEUR.



prépondérant de notre avenir, assure Patrick Pion, entraîneur national en charge du Futsal à la DTN. Elle produit d'excellents footballeurs et constitue un complément fantastique pour le football classique, aussi bien d'un point de vue technique que tactique et mental. Les enfants doivent désormais avoir des séquences de Futsal dans leur apprentissage et disputer des tournois spécifiques."

Et le technicien d'ajouter : "Le Futsal devient aussi une affaire de spécialistes. Les compétitions, régionales ou nationales, fournissent des spectacles de qualité que la Fédération, les ligues et les districts doivent maintenant considérer, accompagner et soutenir (voir pages 36-37). La discipline attire également des publics qui zappent entre différents sports. Les jeunes, qui hésitent à continuer le foot traditionnel, se tournent vers le Futsal, plus ludique. Les clubs ont tout intérêt à diversifier leurs offres de pratique."

UN CARREFOUR IMPORTANT

Selon lui, ils ne doivent pas considérer le Futsal comme une charge supplémentaire mais comme un élément complémentaire et incontournable de leur activité globale. À condition bien sûr de disposer d'un encadrement adapté.

La DTN s'attèle à créer des modules de formation pour les éducateurs. "Nous allons également rationaliser les règles de jeu, qui diffèrent parfois d'une ligue à l'autre. Celles de la FIFA sont parfois difficiles à appliquer en raison des infrastructures",

note Patrick Pion. Cet assouplissement devrait aussi viser la réglementation, jugée trop contraignante pour beaucoup, pour la création d'associations spécifiques ou de sections au sein des clubs.

Le Futsal paraît aujourd'hui arriver à un carrefour déterminant pour son avenir. Dirigeants et techniciens sont résolus à lui indiquer la bonne direction. L'enjeu est d'importance car il s'agit désormais d'une discipline à part entière, et non plus d'un quelconque satellite du ballon rond traditionnel. "Le football dans son ensemble profitera du développement de cette pratique. De la base au sommet", prévient Patrick Pion. ■



DÈS 1930...

L'inventeur du Futsal a un nom : Juan Carlos Ceriani. Au début des années 30, ce dirigeant des Unions Chrétiennes de Jeunes Gens sud-américaines, basées à Montevideo (Uruguay), imagine les règles du jeu, un mélange de foot, de handball, de basket. La discipline se propage comme une trainée de poudre en Amérique du Sud, et plus particulièrement au Brésil. Longtemps en marge des instances du football, elle passe au milieu des années 80 sous la tutelle de la FIFA qui organise le premier Mondial en 1989 aux Pays-Bas. En France, l'activité a pris racine fin 70, principalement en UFOLEP puis plus tard, parallèlement, sous la bannière FFF.

» LE FUTSAL FORME DES JOUEURS TRÈS TECHNIQUES, À L'IMAGE DU CAENNAIS YOUSSEF EL ARABI.



"UN GRAND AVENIR"

Chef de délégation de l'Équipe de France de Futsal, Michel Muffat-Joly, président du District de l'Isère, œuvre énormément pour la discipline.

Comment le Futsal s'est-il développé jusqu'à maintenant ?

Michel Muffat-Joly : Il a grandi d'une façon très variée d'une région à l'autre. Certaines ligues, comme Paris-Île-de-France et le Nord-Pas-de-Calais, ont commencé très tôt et sont très structurées. Le Futsal s'est aussi développé en marge de la Fédération.

Où cela ?

Je pense au milieu scolaire secondaire et en université où les jeunes et les filles sont très demandeurs. Avec ses 80 000 pratiquants et 3 000 arbitres, le Futsal est la première discipline en UNSS, devant le handball. Il est également répandu dans les quartiers où il constitue un véritable facteur d'insertion et aide les habitants à se structurer. Il est aussi très pratiqué en loisir, sous une forme différente (football en salle), notamment

dans les structures privées (voir page 38). Pour développer la discipline, il ne faut pas piocher dans les effectifs du football traditionnel mais attirer ces nouveaux pratiquants qui évoluent en marge de nos instances.

Quels sont les freins à l'essor du Futsal ?

Les mentalités de certains dirigeants de ligues et districts. Mais heureusement elles évoluent. Beaucoup n'ignorent plus cette discipline en pleine expansion. Selon moi, le manque de créneaux, même s'il existe, est un faux problème. Il découle de la méconnaissance de la discipline par les collectivités. Ce jeu se pratique aussi à l'extérieur. On peut utiliser des terrains de hand, de tennis, voire des terrains Hat-Trick. Pour moi, le Futsal est promis à un grand avenir.



DES COMPÉTITIONS EN MUTATION

Après la Coupe Nationale, le Championnat de France prend peu à peu ses marques. Premiers constats après un an et demi d'existence.



LE FUTSAL FRANÇAIS EST EN NETTE PROGRESSION À L'IMAGE DE SES RÉSULTATS INTERNATIONAUX. CETTE ÉVOLUTION PASSE PAR LA HAUSSE DE NIVEAU DES COMPÉTITIONS NATIONALES.

1 206

Le nombre de clubs engagés cette saison en Coupe Nationale.

LE FUTSAL A CONQUIS LA PLANÈTE et se pratique désormais sur tous les continents. Qu'en est-il de notre pays ? Peu à peu, le Futsal français se structure à l'image de ses compétitions nationales et régionales (voir encadré page 37). La première épreuve à l'échelle de l'Hexagone remonte à la saison 1994-1995 avec la Coupe Nationale remportée par l'AS Saint-Priest. Depuis, douze autres clubs se sont succédé au palmarès, le SC Paris étant le dernier en date. Parallèlement, une première ébauche de championnat a vu le jour en 2007 avec l'instauration d'un Challenge National expérimental regroupant, en plusieurs poules, les meilleurs clubs issus des ligues régionales.

Depuis deux saisons, le Championnat de France a pris le relais, fort de deux groupes de douze équipes, permettant de resserrer un peu plus l'élite. Porte d'entrée en Coupe UEFA, il a également supplanté la Coupe qui qualifiait le représentant français en

tour préliminaire depuis 2002. Voilà pour les dernières évolutions marquantes de la discipline dont la croissance est exponentielle dans certaines régions. En témoignent le succès populaire des clubs du Nord qui peuvent compter sur une assistance moyenne supérieure à la plupart de celles de leurs homologues de CFA, et l'apparition de nouvelles compétitions régionales.

“Le niveau technique s'élève d'année en année, précise Philippe Couchoux, vice-président de la Commission fédérale des compétitions nationales Futsal. Il faut pérenniser le Championnat de France. Une dizaine de ligues sont représentées mais il faudrait que toutes soient présentes. Il est nécessaire de mettre l'accent sur ce point. On progresse mais il reste encore beaucoup de travail. À ce titre, la formation des dirigeants, des éducateurs et des arbitres dans les ligues est primordiale.”

L'arbitrage fait en effet partie des secteurs à améliorer selon

MODE D'EMPLOI

Le Championnat de France se dispute en deux poules de douze équipes. À l'issue de la compétition (4 points pour la victoire, 2 pour un nul, 1 pour une défaite), les trois derniers de chaque groupe descendent en ligue régionale et sont remplacés par les six meilleurs clubs régionaux suivant des critères bien définis. Des demi-finales croisées sont organisées pour le titre (1A-2B et 1B-2A) et les deux vainqueurs s'affrontent pour la victoire finale (21 mai à Angers). La première édition du Championnat de France a été remportée par le Kremlin-Bicêtre United (face au Sporting de Paris) qualifié pour la Coupe UEFA.

Pour la Coupe Nationale, les clubs se qualifient en plusieurs étapes (finales régionales, phase interrégionale puis nationale). Les demi-finales auront lieu le 16 avril à Sélestat (Alsace) et Cavalaire (Méditerranée). Finale le 7 mai à Seyssinet-Pariset (Rhône-Alpes).

les clubs qui dressent peu ou prou le même constat. "Il faudrait un arbitrage plus homogène, explique Philippe Henri Armède, entraîneur du Kremlin-Bicêtre United, champion de France en titre. En Coupe d'Europe l'été dernier, les arbitres étrangers laissaient un peu plus jouer et sifflaient moins. Sinon, nos principaux problèmes sont d'ordre financier car il n'est pas évident d'équilibrer les budgets même si nous disposons de l'aide de sponsors et de la FFF pour les déplacements. On dit par ailleurs que les incivilités sont fréquentes dans le Futsal

"MÊME SI ELLE NE DONNE PLUS ACCÈS À L'EUROPE, LA COUPE A UNE VALEUR SYMBOLIQUE FORTE."

MESSAOUD FERKIOUI

mais il ne faut pas exagérer. Certes il y a des problèmes, venant essentiellement de l'environnement, mais sur le terrain les comportements se sont améliorés. Autre fait notable, la présence importante de Brésiliens au sein de certaines équipes." Des joueurs évoluant à la fois en Belgique et en France, donnant forcément une supériorité aux clubs faisant appel à ces éléments issus de la nation championne du Monde 2008.

DES BRÉSILIENS DANS LE JEU

"C'est effectivement un problème même s'ils rehaussent le niveau, confirme Messaoud Ferkioui, président de Roubaix Futsal. Il n'y a pas d'opposition réglementaire et il faut faire avec. Pour notre part, nous misons plutôt sur la formation de jeunes joueurs d'autant que la demande est croissante, y compris chez les féminines. Le Futsal est à la hausse. Malheureusement, il manque de notoriété. Un championnat à poule unique serait plus visible à mon sens." Un axe de travail pour la commission qui se penche aussi sur la possibilité d'instaurer deux niveaux nationaux et sur l'arrivée éventuelle de sections de clubs pros. Le Futsal français n'a pas fini d'évoluer... ■



SI LE FUTSAL SÉDUIT DE NOMBREUX ADULTES, IL GAGNE DU TERRAIN CHEZ LES JEUNES ET FÉMININES PARTICULIÈREMENT INTÉRESSÉES PAR LA DISCIPLINE.

À L'ÉCHELLE RÉGIONALE

Une majorité de ligues dispose d'un championnat régional seniors. L'Alsace, le Nord-PdC, Rhône-Alpes et Paris-IdF peuvent ainsi s'appuyer sur des compétitions bien implantées et réputées pour leur niveau technique, aussi bien chez les seniors que chez les jeunes. D'autres régions sont parvenues à mettre sur pied deux niveaux de compétition à l'image de l'Aquitaine, de la Corse et du Midi-Pyrénées qui fait mieux avec trois niveaux. Certaines font également la part belle aux jeunes comme la Lorraine présente dans toutes les catégories des U11 aux U19 aux côtés des seniors. Les féminines ont également leurs épreuves Futsal, championnats ou coupes, dans certaines régions. La Méditerranée et la Picardie ont ainsi axé leur développement chez les U18. À noter que la discipline a aussi ses adeptes outre-Mer avec des championnats régionaux et des journées découverte en Guadeloupe et Guyane notamment.



» C'EST PAR L'INTERMÉDIAIRE DU LOISIR QUE LE DISTRICT D'INDRE-ET-LOIRE A CRÉÉ SON CHAMPIONNAT OFFICIEL. UN EXEMPLE À MÉDITER.

EN LOISIR AUSSI

Le jeu entre copains constitue l'un des aspects fondamentaux du Futsal. Comment attirer ces pratiquants rétifs aux contraintes administratives ? C'est un défi proposé à la FFF.

RASTA ROCKETS, Boca Senior, Monster. Si leurs noms fleurent bon les tournois de sixte, ces formations disputent en Indre-et-Loire un véritable championnat. Une épreuve loisir encadrée par le district qui, depuis 2007, mène une politique d'accompagnement de ces équipes de copains ou d'entreprise. "Nous n'arrivions pas à lancer notre compétition de Futsal, nous nous sommes rapprochés de ces structures qui ne nous connaissaient pas et qui veulent rester éloignées des lourdeurs administratives", indique Thierry Lizé, président de la Commission départementale du football diversifié. Le district fonde alors une association (Futsal Touraine), chargée de nouer contact avec ces équipes isolées et de leur faciliter l'accès à la compétition. Contre une licence de 30 euros par joueur, elle gère leur championnat et leur trouve si besoin un créneau de salle. "Nous les conseillons aussi sur le fonctionnement des instances. Notre groupement, qui réunit dix équipes, a permis d'ancrer la discipline dans le

département. Beaucoup de formations ont été créées en agglomération. Désormais, certaines naissent en milieu rural", se félicite Thierry Lizé.

UNE OPPORTUNITÉ

L'exemple tourangeau illustre la volonté de la LFA de ne pas négliger l'aspect loisir du Futsal. "Il est très important, affirme Michel Muffat-Joly. Nous devons aller au devant de ces pratiquants et répondre à leurs demandes, notamment en allégeant les contraintes administratives." Selon Mohammed Belkacémi, "tout le monde ne veut pas faire de la compétition ou être obligé de s'entraîner."

Le volet loisir offre l'opportunité aux ligues et districts de capter de nouveaux pratiquants et de conserver dans leur giron une pratique qui avait tendance à leur échapper. "Cela nous a apporté de nouveaux licenciés, confirme Thierry Lizé. Si elles nous paraissent assez solides, nous incitons les équipes loisir à se diriger vers un club traditionnel pour ouvrir une section Futsal ou

à se transformer en club. Cela ne va pas de soi car elles disposent souvent d'un effectif très restreint. Ce manque de joueurs freine incontestablement leur développement." Malgré quelques handicaps, son aspect loisir a permis au Futsal de prospérer dans l'Hexagone. Il continue à séduire celles et ceux qui aspirent à une pratique conviviale, sans trop de règles ni de contraintes. Les instances ont compris qu'elles devaient s'adapter à ces joueurs d'un genre nouveau. ■

UNE CONCURRENCE ?

Ça ressemble à du Futsal mais ce n'est pas du Futsal. C'est du football en salle. De nombreuses structures privées proposent une variante du jeu qui récolte un grand succès. Si ces adeptes évoluent en marge des instances du football, ils n'en constituent pas moins un potentiel certain pour le Futsal traditionnel. "Nous ne devons pas considérer ces sociétés comme des concurrents mais au contraire voir comment nous pouvons travailler avec elles", assure Michel Muffat-Joly.